

RAPPORT DE VOYAGE 2020 NR 7.  
De L'EAU POUR L'AGRICULTURE POUR LES FEMMES PARTIE 2.



Il s'agit de la deuxième partie du projet Eau de 7 hectares pour l'agriculture pour les femmes à Dabbé. Via des panneaux solaires, une pompe solaire et un château d'eau. Cela s'est passé il y a quelques semaines.

Dès que nous avons commencé, nous avons été pris au dépourvu par la fermeture des frontières et les routes à cause du covid 19 (le virus corona). En aucun cas, nous ne voulions arrêter le travail, donc il fallait obtenir les matériaux et les personnes sur place soigneusement et à temps. Ce n'était pas une tâche facile. La chaleur extrême de cette période de l'année (plus de 45 degrés) n'a pas contribué à la bonne humeur, surtout pour les travailleurs qui n'étaient pas habitués à cette chaleur.

Avant que le travail ne puisse commencer, Sev-Sarl est venu voir à quoi cela ressemblait sur place. Ceci à la demande expresse de Silent Work pour éviter les malentendus. La distance entre Dakar et Dabbé étant grande et difficile à parcourir et les constructeurs de pompes voulant s'assurer qu'ils ne se déplaceraient pas pour rien, ils ont facturé 500 € pour cette visite. Ce montant serait déduit de la facture ultérieurement si nous travaillions avec eux. Il a fallu beaucoup d'efforts pour prendre rendez-vous avec ces techniciens. Nous pensions que c'était très étrange, mais il n'était pas clair pourquoi ils étaient si difficiles à propos de ce rendez-vous. Enfin, nous avons réussi à faire venir ces personnes à Dabbé grâce aux bons accords que Demba (Silent Work) a pu passer avec la douane.

Curieusement, les visiteurs ont tout trouvé très bien et il semblait qu'ils ne savaient pas de quoi ils parlaient. Nous pensions avoir engagé une bonne entreprise, mais cette visite n'a pas été de bon augure. Nous avons discuté s'il était bien de faire affaire avec cette société. En fin de compte, le prix et le résultat observé des autres installations ont donné suffisamment de confiance pour continuer. Nous devons être très vigilants.





*arranger les finances*

Après que nous nous soyons engagés à travailler avec SEV-Sarl, un certain nombre de points, dont les finances devaient encore être arrangés. L'accord était que, dès que nous aurions les finances prêtes, SEV-Sarl avec le constructeur du château d'eau (une ancienne connaissance de SW) commencerait à travailler dans les deux semaines, afin que tout soit prêt rapidement.

Dans l'intervalle, il a été garanti que les travaux à Dabbé pourraient au moins commencer sans problème. Le terrain a été préparé et le toit renforcé et couvert pour que les panneaux puissent être placés sur une surface solide et lisse. Un plan a également été élaboré sur la manière de d'organiser les transports.



*La préparation du sol*



*La pose des carrelages sur le toit*



*Une merveilleuse technique*



*Les panneaux solaires*

Lorsque les finances pour la pompe ont été libérées et que la construction a pu commencer, il a fallu beaucoup d'efforts pour atteindre SEV-Sarl afin que des accords puissent être conclus. Pendant des semaines, Demba et moi avons essayé de prendre toutes les dispositions possibles. Particulièrement ennuyeux car il était important pour Demba de savoir exactement quand SEV-Sarl arriverait, car la traversée devait être préparée avec un bateau loué et la police et les douanes devaient être informées pour que tout se passe le mieux possible. De cette façon, les coûts resteraient aussi bas que possible et les retards dus aux douanes seraient aussi courts que possible. Après de nombreuses tentatives et encore plus d'irritations, SEV-Sarl a finalement trouvé une date. Demba avait une équipe prête du côté sénégalais avant cette date du côté mauritanien du fleuve. Les douaniers des deux côtés étaient bien préparés. Bien sûr, cette date a également été dépassée. Il n'y a pas eu de communication de la "compagnie des pompes" et c'est seulement après une journée d'attente qu'il s'est avéré qu'ils ne viendraient pas. À la grande consternation de Silent Work car la police et les douanes étaient également agacées et les aides qui avaient été convoqués pour rien et avaient attendu toute la journée. Tous les arrangements pour que tout se déroule aussi bien que possible avaient été vains. Les douanes et la police changent parfois de composition, il fallait donc tout refaire.



Finally nous avons réussi à faire passer les matériaux et les constructeurs de pompes de l'autre côté. Heureusement, juste avant que les mesures corona mettent le grain de sable pour l'empêcher. Tous les matériaux ont été passés et les techniciens SEV-Sarl ont pu commencer.

La façon dont les constructeurs de pompes ont travaillé était difficile. Le travail qu'ils faisaient était bon, mais leur attitude était incompréhensible pour le mode de vie de la population locale. Cela alors qu'ils étaient invités dans le village. En fin de compte, il s'est avéré qu'un radeau devait encore être construit, car il s'est avéré que la pompe en avait besoin. La visite précédente avait été complètement vaine.



Le radeau



l'installation de la pompe



en attendant ...



ET PUIS IL Y A DE L'EAU !!!

En fin de compte, une bonne installation a été construite et la puissance et les capacités de pompage sont impressionnantes. Il y a bien eu des obstacles incroyablement ennuyeux qui ont donné du fil à retordre mais le travail est parfaitement réalisé.

Demba a dû les ramener du côté Sénégalais parce que bien sûr ils voulaient rentrer chez eux. Pendant ce temps la frontière s'était fermée en raison du Corona. C'était une entreprise stressante en concertation avec les douanes et la police, qui devait avoir lieu la nuit car la "chance d'être attrapé" serait alors la plus faible.

Plusieurs personnes ont été mises à l'affût et on a convenu que le village chanterait si cela devenait trop dangereux pour traverser. Demba a fait comprendre aux travailleurs turbulents que ce serait dangereux et ils devraient pouvoir compter sur eux : les bouches seraient scotchées avec du ruban adhésif si elles ne faisaient qu'un seul clic. Juste une blague, mais avec un ton grave.

On a pris des téléphones et les hommes avec des objets ont été embarqués dans un bateau fait avec des troncs d'arbres pour trois traversées. Demba a été dessus toute la nuit.

Une autre étape est bouclée et nous avons soupiré de soulagement que ces travailleurs brutaux soient partis.

ET PUIS IL Y A DE L'EAU !!!



ET PUIS IL Y A DE L'EAU !!!



Dans tous les cas, le résultat en vaut la peine. Pour préparer la construction du château d'eau, une tranchée de 1,5 km de long et 80 cm de large doit être creusée par 50 degrés Celsius pour placer les tuyaux pouvant résister à la pression de la nouvelle pompe. Ils ont commencé ça.

La tuyauterie a également été arrangée par le fantastique plombier sénégalais engagé par SEV-Sarl. Cet homme est resté et il va maintenant terminer le reste du travail avec Demba et les villageois.

Nous attendons toujours le château d'eau .....

Salutations chaleureuses de Pieter de France, Demba de Mauritanie et Woodi du Sénégal.

Nous deux, Demba et moi, sommes toujours séparés par les frontières et les routes fermées en Mauritanie et au Sénégal.



*encore un peu attendre et les graines arriveront...*



Voor nieuwe betrokkenen bij Silent Work:  
Silent Work is opgericht door mevrouw Wiljo Woodi Oosterom in 2000  
en ingeschreven bij de kamer van Koophandel.

Silent Work werkt voor de vergeten kinderen van Afrika en zorgt in  
ontoegankelijke gebieden voor:

- Schoon drinkwater,
- Gezonde voeding (landbouw),
- Gezondheidszorg,
- Onderwijs en
- Werkgelegenheid

En vergeet daarbij het dove en/of gehandicapte kind niet.

[www.silentwork.org](http://www.silentwork.org)

IBAN:NL29 RABO 0356 918890

